

# Présentation de la linguistique

Isabelle Charnavel et Vincent Homer

charnave@clipper.ens.fr; vincenthomer@gmail.com

mardi 15 septembre 2009

La science du langage, c'est-à-dire la science qui étudie un système mental bien particulier, la *grammaire*. La grammaire, une fonction cognitive comme les autres, un système naturel produit par l'évolution et implémenté dans le cerveau, qui comme les autres systèmes, par exemple la vision ou l'audition, ne s'apprend pas (pour la plus grande part), fonctionne de manière inconsciente, et peut se détraquer.

Le mot clé de cette présentation, c'est le mot de *règle* : nous allons voir par l'exemple que nous avons tous, dès lors que nous possédons de manière native le logiciel français, des intuitions fortes sur ce qui fait et ne fait pas partie des phrases engendrables par ce logiciel (il y a des règles, le système est là, il ne reste plus qu'à le découvrir). Notre but est de vous montrer comment travaillent les linguistes, en utilisant quatre exemples de mystères linguistiques. Vous allez vous rendre compte que la linguistique est une science géniale, pour au moins une raison : les expériences sont gratuites et peuvent se faire sans sortir de chez soi.

## Module 1 : *En français dans le texte*

1) Les pronoms du français sont spéciaux.

Français :

(1) Gaston a vu le garagiste.

(2) Gaston l'a vu ~~le~~ garagiste.

(3) \*Gaston a vu le ~~le~~ garagiste.

Anglais :

(4) Gideon saw the mechanic.

(5) \*Gideon him saw ~~the~~ mechanic.

(6) Gideon saw him ~~the~~ mechanic.

2) Petite activité : Dites quelles sont les règles de pronominalisation quand il y a deux pronoms en même temps (essayez toutes les combinaisons possibles en utilisant des pronoms de 1<sup>ère</sup> et de 3<sup>ème</sup> personne du singulier, i.e. *me, moi, le, lui*). Utilisez le verbe *présenter* (au futur de l'indicatif ou à l'impératif), qui prend un objet direct et un objet indirect.

(7) Gustave \_\_\_\_ \_\_\_\_ présentera.

(8) Présente \_\_\_\_ \_\_\_\_ !

Le but de tout ça : (a) découvrir des *règles inconscientes*, (b) se rendre compte de leur complexité.

3) Quand peut-on pronominaliser en utilisant *en* ?

(9) J'ai réparé la porte du placard.

(10) J'en ai réparé la porte ~~du placard~~.

(11) J'en ai réparé la porte, du placard.

(12) Je connais trois architectes.

(13) J'en connais trois ~~architectes~~.

(14) J'en connais trois, des architectes.

Alors, quelle est la règle ?

Hypothèse 1 : Si un élément de la phrase commence par *de*, il peut être pronominalisé en *en*.

Problème :

- Pas clair qu'il y ait un *de* en (12) (pas une condition nécessaire). Notez malgré tout : 'beaucoup *d'*architectes', 'trop *d'*architectes', 'énormément *d'*architectes'... Et puis c'est souvent le cas, dans les langues du monde, qu'il y a un génitif (la marque des compléments du nom) après un numéral.

(15) Sasha	kupil	pjat'	knig	(russe)
Sasha-NOM	bought	five-ACC	books-Q-GEN	
'Sasha bought five books.'				

- C'est une autre leçon : les locuteurs 'connaissent' l'existence de choses qui ne sont pas visibles dans les phrases qu'ils entendent ou prononcent.

Hypothèse 2 : On peut pronominaliser en *en* soit un nom précédé d'un numéral, soit un élément commençant par *de*.

Problème :

- Que dire de (16) (pas une condition suffisante) ?

(16) Paul est resté six heures d'affilée.

(17) ??Paul en est resté six ~~heures~~ d'affilée.

(18) J'ai réparé la porte du placard avec trois outils.

(19) \*J'en ai réparé la porte du placard avec trois ~~outils~~.

(20) Je me suis assis devant la porte du placard.

(21) \*Je m'en suis assis devant la porte ~~du placard~~.

Hypothèse 3 : On peut pronominaliser en *en* un nom précédé d'un numéral ou un élément commençant par *de* qui est dans l'*objet direct* d'un verbe.

Problème (pas une condition suffisante) :

(22) J'ai réparé la porte du placard du salon.

(23) ??'en ai réparé la porte du placard ~~du salon~~.

(24) \*J'en ai réparé la porte ~~du placard~~ du salon.

Raffinements.

- Il faut donc ajouter une condition, par ex. qu'il ne doit pas y avoir plus d'un élément précédé de *de* à pronominaliser.

- Il y a d'autres faits à prendre en compte. En particulier, il ne semble pas vrai que l'élément à pronominaliser doit être contenu dans l'objet direct.

(25) La cheminée de l'usine est penchée.

(26) La cheminée en ~~de l'usine~~ est penchée.

- Attention. Cela n'est pas toujours possible :

(27) La cheminée de l'usine a cassé ta voiture en tombant.

(28) \*La cheminée en ~~de l'usine~~ a cassé ta voiture en tombant.

- Et puis on se rend compte que en ne se comporte pas de la même façon selon ce que l'on pronominalise.

(29) Trois cheminées sont penchées.

(30) \*?Trois en ~~cheminées~~ sont penchées.

Qu'est-ce qui peut bien se passer ? Essayons de comprendre ce qui se passe en (26). Il y a d'autres cas de pronominalisation à partir d'éléments qui ne ressemblent pas à des objets directs (en plus des sujets comme en (26)) :

(31) Il est arrivé trois rois mages.

(32) Il en est arrivé trois ~~rois mages~~.

Le verbe *arriver* est spécial. Il prend l'auxiliaire être, et son 'sujet' peut apparaître après lui. Y a-t-il d'autres cas où on utilise l'auxiliaire *être* ?

(33) La cheminée sera cassée demain matin.

Il y a des raisons de croire que ce qui se passe en (26) n'est pas accidentel (verbe *être* là aussi).

Hypothèse 4.: On peut pronominaliser en *en* un nom précédé d'un numéral ou un élément commençant par *de*, à condition que ces éléments soient en exemplaire unique dans l'*objet direct* d'un verbe, ou, pour les éléments commençant par *de*, dans le *sujet* d'un verbe qui se construit avec *être* (le *en* 'quantitatif' n'est pas grammatical quand il pronominalise quelque chose qui est contenu dans un sujet qui précède le verbe cf. (30)). Ouf.

Vous la trouvez naturelle, cette hypothèse ? Est-ce que vous pensez qu'elle a des chances d'être une explication acceptable (question un peu biaisée) ?

## Module 2 : Son propre problème

## Module 3 : Quelque chose sur *quoi que ce soit*

1) Votre mission.

- Donnez une phrase qui contient *quoi que ce soit*.
- Rendez-là agrammaticale en la changeant minimalement.
- Formez une hypothèse sur la condition qui gouverne la grammaticalité de *quoi que ce soit*.
- Trouvez un (des) contre-exemples.
- Changez d'hypothèse.
- Étonnez-vous de la complexité de la nouvelle hypothèse, et soyez du coup sceptique.

2) La clé du mystère se trouve ici :

(34) Jean répare des voitures rouges.

(35) Jean répare des voitures.

(36) Jean ne répare pas de voitures rouges.

(37) Jean ne répare pas de voitures.

Le but ici : Les règles (implicites) ne sont pas le genre de règles dont l'Académie française s'occupe : elle sont l'expression d'un système (ici relations logiques). Et toutes les langues ont un équivalent de *quoi que ce soit*, qui obéit aux mêmes contraintes : fenêtre sur les règles *universelles* du langage humain.

## Module 4 : Freakin American Vernacular English !

a. fan-freakin-tastic	a'. *fanta-freakin-stic
b. abso-freaking-lutely	b'. *absolute-freakin-ly
c. Phila-freakin-delphia	c'. *Phil-freakin-adelphia
d. Pennsylv-freakin-vania	d'. Penn-freakin-sylvania

Quelle est la règle ?

Le but ici : les règles (implicites) existent même dans les dialectes les moins policés.